

## Texte 6 : Croire en Dieu (Credo) et sa puissance (prière universelle)

### Symbole des Apôtres (DS 30)

Je crois en **Dieu**,

**le Père** Tout-Puissant,

Créateur du ciel et de la terre.

Et en **Jésus-Christ**, son Fils unique

notre Seigneur,

qui a été conçu du Saint-Esprit,

est né de la Vierge Marie,

a souffert sous Ponce Pilate,

a été crucifié, est mort

et a été enseveli,

est descendu aux enfers.

Le troisième jour est ressuscité des morts,

est monté aux cieux,

est assis à la droite de Dieu le Père

Tout-Puissant,

d'où Il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en **l'Esprit Saint**,

à la sainte Eglise catholique,

à la communion des saints,

à la rémission des péchés,

à la résurrection de la chair,

à la vie éternelle,

Amen.

### Credo de Nicée-Constantinople (DS 150)

Je crois en un seul **Dieu**,

**le Père** Tout-Puissant,

Créateur du ciel et de la terre

de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, **Jésus-Christ**

le Fils unique de Dieu,

né du Père avant tous les siècles

Il est Dieu, né de Dieu,

Lumière, né de la Lumière,

vrai Dieu, né du vrai Dieu,

engendré, non pas créé,

de même nature que le Père,

et par Lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,

Il descendit du ciel ;

par l'Esprit Saint,

Il a pris chair de la Vierge Marie,

et S'est fait homme.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,

Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.

Il ressuscita le troisième jour,

conformément aux Ecritures,

et Il monta au ciel;

Il est assis à la droite du Père.

Il reviendra dans la gloire,

pour juger les vivants et les morts;

et son règne n'aura pas de fin.

Je crois **en l'Esprit Saint**,

qui est Seigneur et qui donne la vie;

Il procède du Père et du Fils;

avec le Père et le Fils,

Il reçoit même adoration et même gloire;

Il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Eglise,

une, sainte, catholique et apostolique.

Je reconnais un seul baptême

pour le pardon des péchés.

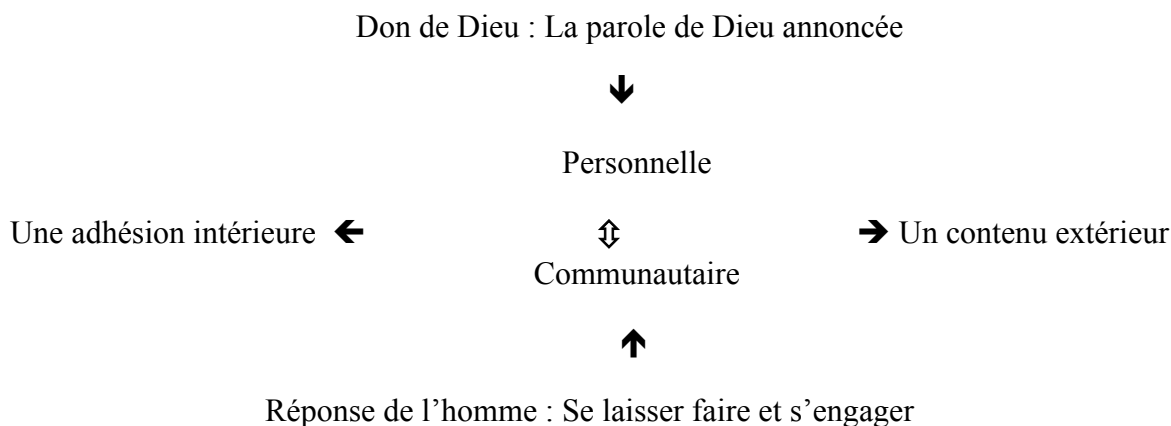
J'attends la résurrection des morts,

et la vie du monde à venir.

Amen.

## Texte 2 : Les 4 dimensions de la foi à la lumière de Marc 1,21-28

La foi est :



### Texte 3 : La foi don de Dieu et réponse de l'homme :

Porte de la foi, Benoît XVI n° 1. « La porte de la foi » (cf. Ac 14, 27) qui introduit à la vie de communion avec Dieu et permet l'entrée dans son Église est toujours ouverte pour nous. Il est possible de franchir ce seuil quand **la Parole de Dieu est annoncée** et que le cœur se laisse modeler **par la grâce** qui transforme. Traverser cette porte implique de **s'engager** sur un chemin qui dure toute la vie. Il commence par le **baptême** (cf. Rm 6, 4), par lequel nous pouvons appeler Dieu du nom de Père, et s'achève par **le passage de la mort à la vie éternelle**, fruit de la résurrection du Seigneur Jésus qui, par le don de l'Esprit Saint, a voulu associer à sa gloire elle-même tous ceux qui croient en lui (cf. Jn 17, 22).

2. Depuis le commencement de mon ministère comme Successeur de Pierre, j'ai rappelé l'exigence de redécouvrir le chemin de la foi pour mettre en lumière de façon toujours plus évidente **la joie et l'enthousiasme renouvelé de la rencontre avec le Christ**.

**Texte 4 Porte de la foi n° 10 : Du poids à l'opticien :** « La connaissance des contenus de la foi n'est pas suffisante si ensuite le cœur, authentique sanctuaire de la personne, n'est pas ouvert par **la grâce** qui permet d'avoir des yeux pour **regarder** en profondeur et **comprendre** que ce qui a été annoncé est la Parole de Dieu. »

### Texte 5 : La foi comme « contenu » et comme « adhésion ».

Pape François, La lumière de la foi n° 45. Dans la célébration des sacrements, **l'Église transmet** sa mémoire, en particulier avec la profession de foi. **Celle-ci ne consiste pas tant à donner son assentiment à un ensemble de vérités abstraites**. Dans la confession de foi, au contraire, toute la vie s'achemine vers la pleine communion avec le Dieu vivant. **On peut dire que, dans le Credo, le croyant est invité à entrer dans le mystère qu'il professe et à se laisser transformer par ce qu'il professe.** [...] Celui qui confesse la foi se trouve engagé dans la vérité qu'il confesse. Il ne peut pas prononcer en vérité les paroles du *Credo* sans être par cela-même transformé, sans être introduit dans une histoire d'amour qui le saisit, qui dilate son être en le rendant membre d'une grande communion, du sujet ultime qui prononce le *Credo* et qui est l'Église. Toutes les vérités à croire disent le mystère de la vie nouvelle de la foi comme chemin de communion avec le Dieu Vivant.

## Texte 6 : La dimension communautaire de la foi :

Pape François, La lumière de la foi n° 39. **Il est impossible de croire seul.** La foi n'est pas seulement une option individuelle que le croyant prendrait dans son intériorité, elle n'est pas une relation isolée entre le « moi » du fidèle et le « Toi » divin, entre le sujet autonome et Dieu. **Par nature, elle s'ouvre au « nous », elle advient toujours dans la communion de l'Église. La forme dialoguée du Credo, utilisée dans la liturgie baptismale, nous le rappelle.** L'acte de croire s'exprime comme une réponse à une invitation, à une parole qui doit être écoutée. Il ne procède pas de moi, mais il s'inscrit dans un dialogue, il ne peut être une pure confession qui proviendrait d'un individu. **Il est possible de répondre à la première personne, « je crois », seulement dans la mesure où l'on appartient à une large communion, seulement parce que l'on dit aussi « nous croyons ».** Cette ouverture au « nous » ecclésial se produit **selon l'ouverture même de l'amour de Dieu**, qui n'est pas seulement relation entre Père et Fils, entre « moi » et « toi », mais, qui est aussi dans l'Esprit un « nous », **une communion de personnes.** Voilà pourquoi celui qui croit n'est jamais seul, et pourquoi la foi tend à se diffuser, à inviter les autres à sa joie. Celui qui reçoit la foi découvre que les espaces de son « moi » s'élargissent, et que de nouvelles relations qui enrichissent sa vie sont générées en lui. Tertullien l'a exprimé de manière convaincante en parlant du catéchumène qui, « après le bain de la nouvelle naissance », est accueilli dans la maison de la Mère pour élever les mains et prier, avec ses frères, le *Notre Père* : il est accueilli dans une nouvelle famille.

## Texte 7 : La foi reçu de l'Église pour que nous entrions en communion avec nos frères :

Pour les non-chrétiens, l'annonce du Christ est une nécessité non pas sotériologique, mais anthropologique. Certains rêvent que le sens de la vie soit à chacun donné immédiatement, sans réfléchir. Mais une telle perfection serait en vérité notre régression vers l'instinct des bêtes. Le propre de l'homme, c'est de se poser " la question de ce qu'il est. Et même s'il se pose cette question seul, il ne peut y répondre seul, puisqu'il est à la fois un être rationnel et social: sa raison ne s'éveille qu'au sein d'une société, il ne parle que parce qu'il a appris une langue de ses parents. Un lion ne se pose pas la question, de son essence, il agit de manière déterminée, ne s'interroge pas sur la nature léonine, ne discute pas des nouveaux procédés de la chasse à l'antilope, ne se demande pas s'il faut œuvrer à l'émancipation des lionnes (il n'y a d'ailleurs pas de lionnes féministes). Cette absence de question fait toute son essence de fauve. (Fabrice Hadjadj, *Comment parler de Dieu aujourd'hui ?* Salvator, 2012, p. 149)

## Texte 8 L'intercession et l'exaucement :

« J'ai demandé à Dieu la force pour atteindre le succès ;  
Il m'a rendu faible afin que j'apprenne humblement à obéir.  
J'ai demandé la santé pour faire de grandes choses ;  
Il m'a donné l'infirmité pour que je fasse des choses meilleures.  
J'ai demandé la richesse pour Pouvoir être heureux ;  
Il m'a donné la pauvreté pour pouvoir être sage. .  
J'ai demandé la puissance pour obtenir l'estime des hommes ;  
Il m'a donné la faiblesse pour que j'éprouve le besoin de Dieu.  
Je n'ai rien eu de ce que j'avais demandé,  
Mais j'ai reçu tout ce que j'avais espéré.  
Presque en dépit de moi-même,  
Les prières que je n'avais pas formulées ont été exaucées.  
Je suis parmi les hommes, le plus richement comblé.»<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Gravé sur la plaque d'une clinique de rééducation de New York. Extrait du livre Pierre Trevet, paraboles d'un curé de campagne, Tome 3, p. 248